26ieme Dimanche du Temps Ordinaire par le Diacre Jacques FOURNIER

«Aimer son frère c’est aimer Dieu»

(Lc 16, 19-31)

En ce temps-là, Jésus disait aux pharisiens : « Il y avait un homme riche, vêtu de pourpre et de lin fin, qui faisait chaque jour des festins somptueux.
Devant son portail gisait un pauvre nommé Lazare, qui était couvert d’ulcères.
Il aurait bien voulu se rassasier de ce qui tombait de la table du riche ; mais les chiens, eux, venaient lécher ses ulcères.
Or le pauvre mourut, et les anges l’emportèrent auprès d’Abraham. Le

riche mourut aussi, et on l’enterra.
Au séjour des morts, il était en proie à la torture ; levant les yeux, il vit Abraham de loin et Lazare tout près de lui.
Alors il cria : “Père Abraham, prends pitié de moi et envoie Lazare tremper le bout de son doigt dans l’eau pour me rafraîchir la langue, car je souffre terriblement dans cette fournaise.
— Mon enfant, répondit Abraham, rappelle-toi : tu as reçu le bonheur pendant ta vie, et Lazare, le malheur pendant la sienne. Maintenant, lui, il trouve ici la consolation, et toi, la souffrance.
Et en plus de tout cela, un grand abîme a été établi entre vous et nous, pour que ceux qui voudraient passer vers vous ne le puissent pas, et que, de là-bas non plus, on ne traverse pas vers nous.”

Le riche répliqua : “Eh bien ! père, je te prie d’envoyer Lazare dans la maison de mon père.
En effet, j’ai cinq frères : qu’il leur porte son témoignage, de peur qu’eux aussi ne viennent dans ce lieu de torture !”
Abraham lui dit : “Ils ont Moïse et les Prophètes : qu’ils les écoutent !
— Non, père Abraham, dit-il, mais si quelqu’un de chez les morts vient les trouver, ils se convertiront.”
Abraham répondit : “S’ils n’écoutent pas Moïse ni les Prophètes, quelqu’un pourra bien ressusciter d’entre les morts : ils ne seront pas convaincus.”
»

En invitant à « *se faire des amis avec l'Argent trompeur* » (Lc 16,1-13), Jésus s'adressait juste avant aux « *Pharisiens, amis de l'argent* » (Lc 16,14). Et pourtant, ils avaient la réputation d'être des hommes religieux : « *Vous êtes, vous, ceux qui se donnent pour justes aux yeux des hommes* ». Mais tout cela n'était qu'apparence : « *Malheureux êtes-vous, scribes et Pharisiens hypocrites, parce que vous ressemblez à des tombeaux blanchis à la chaux : à l'extérieur ils ont une belle apparence, mais l'intérieur est rempli d'ossements et de toutes sortes de choses impures. C'est ainsi que vous, à l'extérieur, pour les gens, vous avez l'apparence d'hommes justes, mais à l'intérieur vous êtes pleins d'hypocrisie et de mal* » (Lc 16,15 ; Mt 6,2 ; Mt 23,27-28).

Pourtant, ces Pharisiens étudiaient la Loi de Moïse et les Prophètes tous les soirs, après leur travail… Et il est pourtant bien écrit, dans le Livre du Deutéronome, le Livre de la Loi par excellence : « *Se trouve-t-il chez toi un pauvre, d'entre tes frères, dans l'une des villes de ton pays que le Seigneur ton Dieu t'a donné? Tu n'endurciras pas ton cœur ni ne fermeras ta main à ton frère pauvre, mais tu lui ouvriras ta main et tu lui prêteras ce qui lui manque* ». Notons que le texte ne parle ici que de « *prêter* », mais peu après, il lance une

invitation libre à aller plus loin, à donner, avec la perspective d'une récompense, pour encourager à l'action : « *Quand tu lui donnes, tu dois lui donner de bon cœur, car pour cela le Seigneur ton Dieu te bénira dans toutes tes actions et dans tous tes travaux* ». Quoiqu'il en soit : « *Tu dois ouvrir ta main à ton frère, à celui qui est humilié et pauvre dans ton pays* » (Dt 15,7-11).

Or Jésus met ici en scène « *un homme riche* », nouvelle allusion aux Pharisiens, « *qui portait des vêtements de luxe et faisait chaque jour des festins somptueux.* » Et « *couché devant son portail, couvert de plaies* », gisait « *un pauvre Lazare* » que cet « *homme riche* » ne pouvait que voir et revoir lorsqu'il sortait de chez lui ou y rentrait. Et il ne lui donna jamais rien! Fermé à son prochain, son cœur ne pouvait qu'être aussi fermé à Dieu, une attitude qui demeure au moment de la mort… Incapable de recevoir cette Plénitude que Dieu veut donner à tout homme, il souffre terriblement : il lui manque le vrai Bonheur, d'autant plus que dès lors, il n'a plus accès à ses « *vêtements de luxe* » et à ses « *festins somptueux* »… Et pourtant, s'il avait vraiment écouté Moïse et les Prophètes (Am 6,1-7 ; Ez 16,49 ; Za 7,10), des Paroles de Dieu reprises par Jésus, il serait avec le pauvre Lazare, tous les deux comblés par cette Joie que le Père veut voir régner en tous ses enfants !

DJF